Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 223

Artikel: Eclosion de jeunes Mantes
Autor: Bugnion, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284150

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E. Bugnion. — Eclosion de jeunes Mantes.
Sphodromantis bioculata.

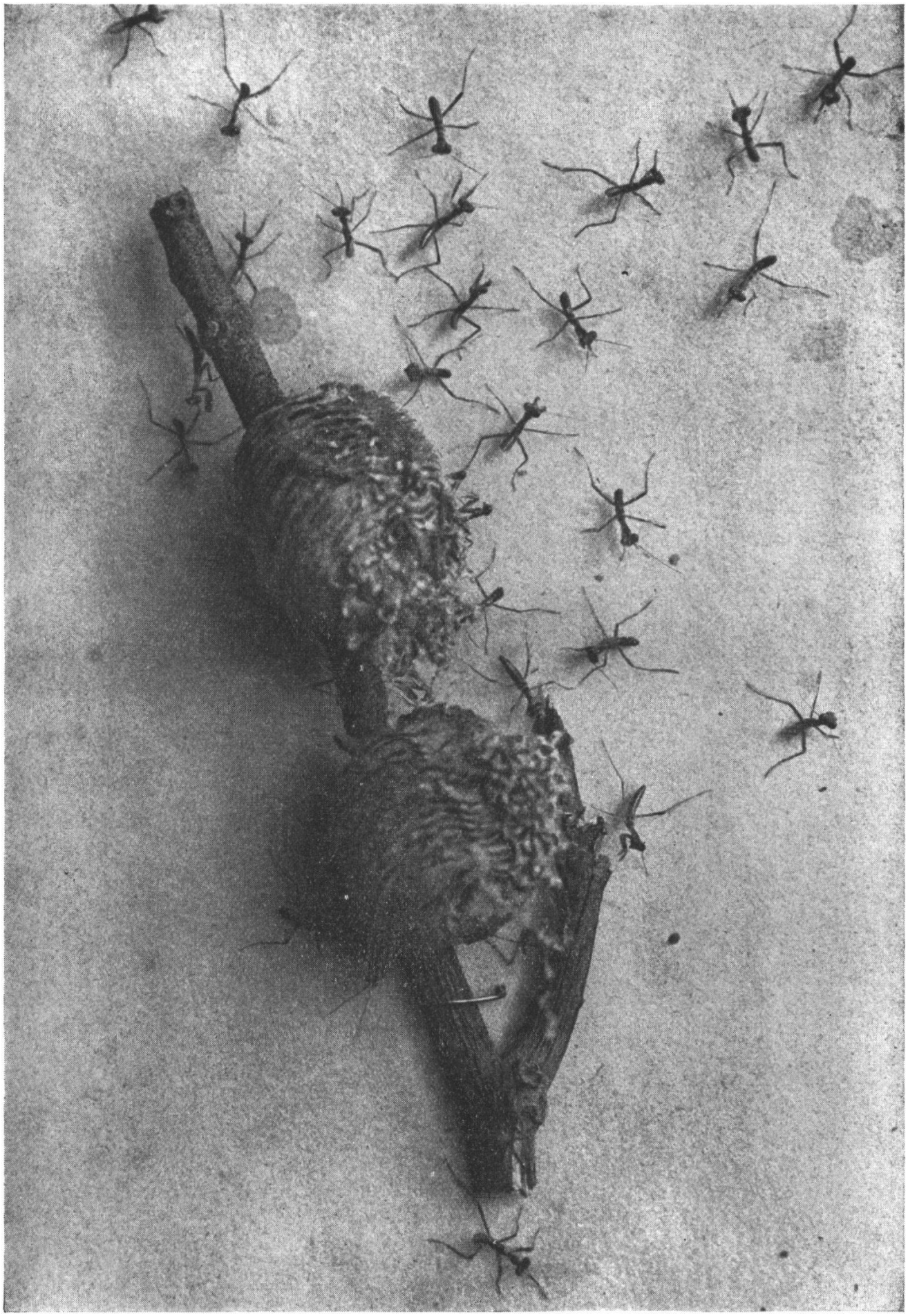
(Séance du 8 mai 1929.)

J'ai publié, dans les *Mémoires de la Société vaudoise des Sciences naturelles* (1923, N° 5), une étude intitulée *Mantes et Empuses*, accompagnée de 37 figures.

La photographie ci-jointe (instantané exécuté au soleil par Mme Bugnion de Lagouarde), pourra être ajoutée à cet article comme « illustration complémentaire ».

Ces nouveau-nés photographiés en pleine vie appartiennent à l'espèce africaine *Sphodromantis bioculata* Burm. Les oothèques reçues de Tunisie grâce à une aimable attention de mon ancien préparateur, le Dr F. Santschi, médecin à Kairouan, mises en réserve pendant l'hiver dans une chambre non chauffée, sont écloses à Aix-en-Provence le 20 mai 1924 et photographiées le même jour.

Ces nids sont, comme le montre la figure, un peu plus arrondis que ceux de la Mante vulgaire (*M. religiosa*). Le nombre des jeunes larves peut être évalué à trois cents environ pour chacun d'eux. Le nouveau-né est un peu plus grand que celui de l'espèce européenne; la tête est, au niveau des yeux, un peu plus large. Ces jolis insectes qui, libérés de leurs maillots, se mettent à courir dans tous les sens, subitement animés d'une vie nouvelle, donnent lieu au moment de l'éclosion à un spectacle des plus charmants. Leur aimable caractère n'est toutefois qu'une apparence, car ce sont, en réalité, de terribles petits ogres. Si le biologiste ne peut offrir à ses élèves, à l'époque de leur naissance, des aliments appropriés tels que des pucerons, des moucherons minuscules, il assiste impuissant à un véritable cannibalisme, les Mantes nouvelles écloses ayant la coutume (à nos yeux répréhensible) de s'entre-dévorer sans nul remords. J'essayai bien de met-



Sphodromantis bioculata Burm. — Eclosion de jeunes larves.
Instantané exécuté en plein soleil (légèrement agrandi).

tre fin à ce massacre en transportant mes captives sur les rosiers du jardin, mais les pucerons, qui auraient été pour cette fois les bienvenus, n'étaient, paraît-il, pas encore sortis de leurs cachettes, de sorte que mon intéressante famille de jeunes larves dépérit peu à peu et finit par disparaître. L'espoir que j'avais eu de voir la Mante africaine s'acclimater à la Luciole était, comme on voit, demeuré sans résultat.

Les mœurs des *Sphodromantis* ayant été observées déjà par divers spécialistes, je renvoie les lecteurs aux travaux cités dans l'index bibliographique qui fait suite à mon mémoire. Ce sont notamment: Brongniart (1881), Przibaum (1905, 1912), Adair (1914, 1915), Williams et Buxton (1916).

Je profite de l'occasion pour ajouter à mon texte quelques indications biologiques plus spécialement relatives à la Mante indigène (*M. religiosa*).

Voici tout d'abord une note de M. H. Astié, sculpteur, 70, rue Henri-Litolff, à Colombes (Seine), aimablement transmise par le Prof. G. Bohn, de Paris, le 23 mai 1925: « Séjournant vers 1910 au Miroir sur Lutry (Vaud), au mois de septembre, j'ai trouvé dans cette propriété une Mante religieuse bien vivante. Ce sujet a été conservé dans l'alcool.»

Il faut citer en second lieu un article de O. Meylan, intitulé: « Sur la distribution de la Mante religieuse dans le bassin de Genève », publié dans le *Bull. de la Soc. zool. de Genève* (T. IV, février 1929). Très bien documentée, cette note cite plusieurs localités vaudoises et genevoises, où la Mante religieuse n'avait pas été observée jusqu'à ce jour.

Je puis mentionner au surplus quelques titres d'ouvrages qui, oubliés dans mon Index, pourront être ajoutés à la liste que j'ai donnée:

1859-60. Meyer Dür, Ein Blick über die schweizerische Orthoptern Fauna. *Neue Denkschr. d. schweiz. Ges. f. die Naturwissenschaften.*

1922. Chopard L. — Orthoptères et Dermaptères. *Faune de France.* Paris.

— Les Parasites de la Mante religieuse. *An. Soc. ent. France.* T. 91, p. 249-272.

1928. Stæger R. — *Mantis religiosa* L. als Musikerin. *Zeitschr. f. wiss. Insekten-biol.*, 5/7.

La Luciole, Aix-en-Provence, avril 1929.